

1. DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'OLÉICULTURE DE LA TUNISIE

1.1 Introduction



Figure 1. Situation géographique de la Tunisie (Source : NU)

La Tunisie est l'un des pays à avoir connu une transformation significative du secteur oléicole. Les plantations tunisiennes représentent 20 % de la superficie oléicole mondiale, et la Tunisie compte également parmi les plus importants producteurs avec une part de 6 %. En outre, le secteur en tant que tel représentait 15 % de la production agricole totale du pays en 2010. L'oléiculture constitue une activité agricole majeure et son développement socio-économique est essentiel pour la Tunisie dans la mesure où il contribue à freiner l'exode rural et la migration vers les villes.

La Tunisie est le premier producteur et exportateur du sud de la Méditerranée, juste derrière l'Union européenne. L'huile d'olive est le principal produit agricole exporté, à hauteur de 50 % de la totalité des exportations. Le secteur génère 50 millions d'emplois journaliers tous les ans. C'est un élément clé du développement régional et de la stabilité sociale, et l'un des facteurs de la stabilité démographique dans les zones tellement arides que toute autre activité est vouée à l'échec.

Le rôle environnemental des oliviers est d'ailleurs essentiel puisqu'il contribue à réduire le phénomène d'érosion des sols fragiles et à freiner la désertification.

1.1. Indicateurs socio-économiques

- Superficie : 163 610 km² (NU, 2008)
- Capitale : Tunis (NU)
- Monnaie: Dinar tunisien (TND) (NU, 2008)
- Population: 10 432 500 habitants (Banque mondiale, 2009)
- Population rurale : 33 % (Banque mondiale, 2009)
- Population urbaine: 67 % (Banque mondiale, 2010)
- Taux de croissance de la population : 1,0 % (NU, 2005/10)
- Espérance de vie : 76,0 ans (femmes), 71,9 ans (hommes) (NU, 2005/10)
- Principales exportations en volume (tonnes) : huile d'olive vierge, tourteaux d'oléagineux (FAOSTAT, 2009)
- Principales importations en volume (tonnes): blé et maïs (FAOSTAT, 2009)
- RNB par habitant, PPA (en US \$ courants) : 8 130 (Banque mondiale, 2010)
- PIB par habitant, PPA (en US \$ courants) : 8 524 (Banque mondiale, 2010)
- Emplois dans l'agriculture: 25,8 % (Banque mondiale, 2008)
- Femmes employées dans l'agriculture : 23 % (Banque mondiale, 2008)
- Hommes employés dans l'agriculture : 27 % (Banque mondiale, 2008)
- Emplois dans l'oléiculture : 50 000 000 journées de travail (COI, 2009/10)

2. DONNÉES

2.1. Huile d'olive

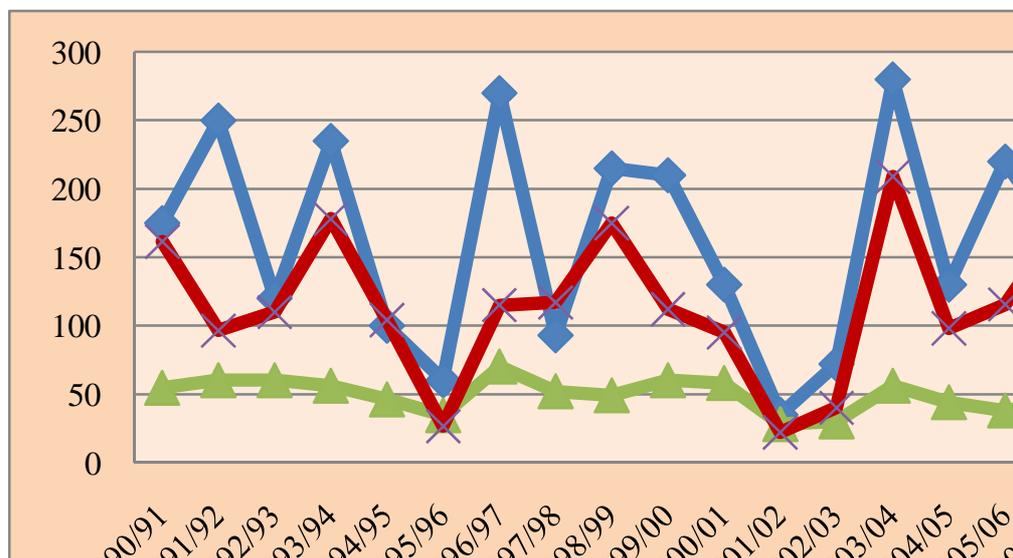


Figure 2. Production, consommation et exportations d'huile d'olive 1990–2012 (1 000 tonnes)

* Estimations

** Prévisions (Source : COI)

Table 1. Huile d'olive (1 000 tonnes) (Source : <http://www.internationaloliveoil.org/estaticos/view/131-world-olive-oil-figures>)

	2000/ 01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Production	130	35	72	280	130	220	160	170	160	150
Consommation	58	28	30	56	44	38	45	50	21	30
Exportations	95	22	40	209	98	115	175	130	142	97

2.2. Olives de table

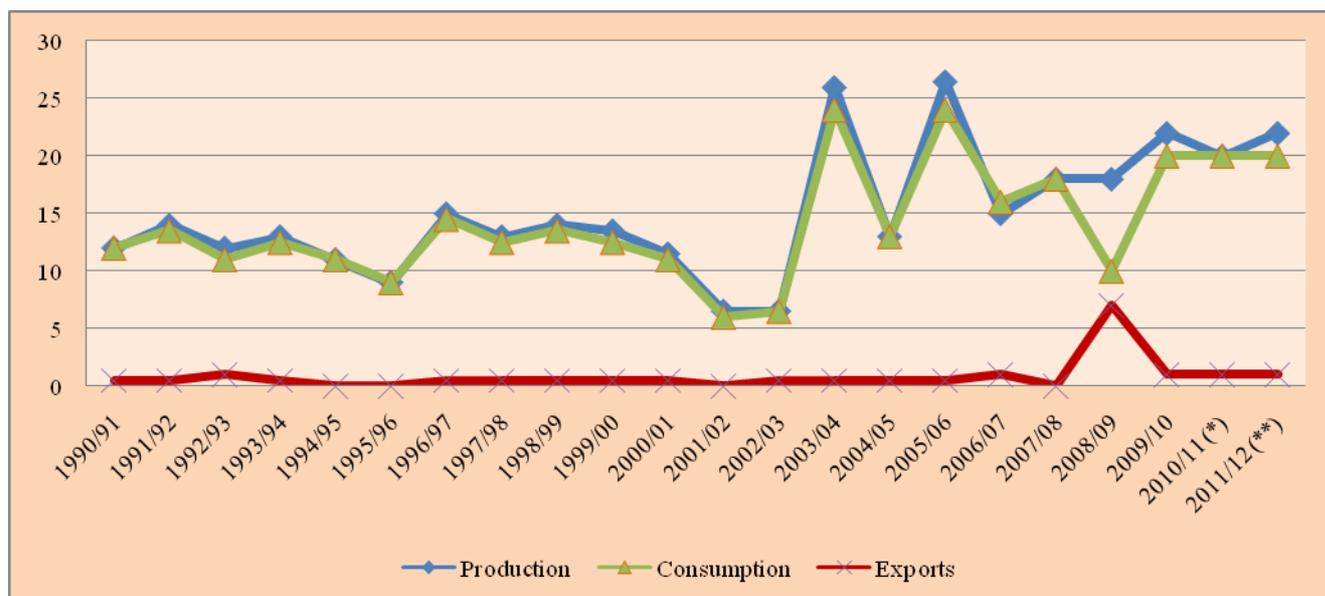


Figure 3. Production, consommation et exportations des olives de table 1990–2012 (1 000 tonnes)

* Estimations

** Prévisions (Source : COI)

Table 2. Olives de table (1 000 tonnes) (Source : <http://www.internationaloliveoil.org/estaticos/view/132-world-table-olive-figures>)

	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10
Production	11,5	6,5	6,5	26,0	13,0	26,5	15,0	18,0	18,0	22,0
Consommation	11,0	6,0	6,5	24,0	13,0	24,0	16,0	18,0	10,0	20,0
Exportations	0,5	0,0	0,5	0,5	0,5	0,5	1,0	0,0	7,0	1,0

2.3. Superficie totale consacrée à l'oléiculture

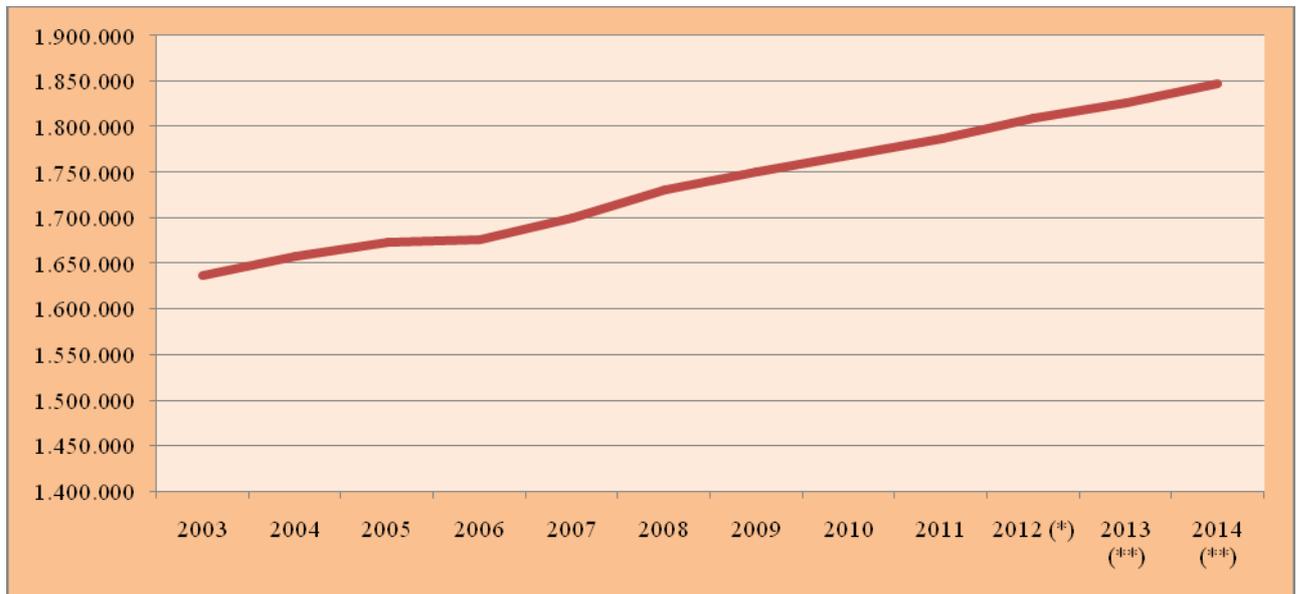


Figure 4. Évolution de la superficie consacrée à l'oléiculture (ha)

* Estimations

** Prévisions

(Source : COI)

3. LE SECTEUR OLÉICOLE DE LA TUNISIE

3.1. Historique

La Tunisie, héritière directe de la Carthage antique, doit aux carthaginois les premières plantations d'oliviers du pays, sur l'île de Cyraunis (aujourd'hui Kerkena), de Cap Bon, de Byzacène et plus particulièrement près d'Hadrumète (Sousse).

Mus par le désir de faire de l'Afrique une région productrice d'huile d'olive, les empereurs romains ont promulgué des lois encourageant l'expansion des oliveraies et octroyé des primes aux paysans qui plantaient des oliviers sur des terres non cultivées ou les arrachaient pour replanter de nouveaux arbres.

En bref, le commerce de l'huile d'olive a toujours été source de richesses pour toutes les civilisations qui ont marqué l'histoire de la Tunisie. L'huile d'olive était à l'origine de la fortune des notables et de l'opulence des villes, comme en témoigne l'anecdote de l'historien et géographe arabe Ibn Abdelhakem en 647. Après la défaite de Grégoire le patricien par l'armée arabe à Sufetula (Sbeitla), les assiégés déposèrent des pièces d'or aux pieds du général. Intrigué par tant de richesses, ce dernier leur demanda quelle en était la source ; l'un d'entre eux s'éloigna du groupe, en fouillant le sol du regard, puis ayant trouvé une olive, il revint vers Abdullah et la lui tendit en disant : « voici d'où vient notre fortune ».

Ces dernières années, la politique de développement a porté une attention toute particulière à l'oléiculture, avec pour objectifs d'augmenter les rendements, d'améliorer la qualité des produits et de préserver la biodiversité variétale. (Source : ONH)

3.2. Ressources oléicoles

Les oliviers, adaptés aux sols et aux conditions climatiques de la Tunisie, sont cultivés sur près de 1,8 millions d'hectares, soit environ 79 % de la surface consacrée à l'arboriculture et 34 % des terres arables.

Les exploitations oléicoles représentent près de 57 % de la totalité des exploitations tunisiennes mais diffèrent en termes de taille, de techniques agricoles, de rendement et de types d'exploitations : agro-combinats, coopératives, sociétés de mise en valeur et de développement, lots techniciens (parcelles attribués à des agronomes qualifiés) et fermes privées.

Avec des précipitations faibles et irrégulières, l'oléiculture tunisienne est principalement extensive et la densité de plantation est adaptée en fonction de la pluviométrie moyenne annuelle, à savoir :

- 100 arbres/ha dans le Nord où les précipitations sont de 400–600 mm
- 50-60 arbres/ha dans le centre où les précipitations sont d'environ 300–350 mm
- 17-20 arbres/ha où les précipitations sont de 200-250 mm

(Source : ONH)

La densité des plantations varie également en fonction des conditions culturales des différentes exploitations. La densité moyenne fluctue entre 40 et 100 arbres/ha en régime non irrigué en fonction de l'utilisation qui est faite des olives (production d'huile d'olive ou confiserie) ; elle est de 240 arbres/ha pour les plantations irriguées.

En 2009, par tranches d'âge, la superficie oléicole en Tunisie se répartit en trois catégories :

- les jeunes plantations (< 5 ans) : 15,5 % (272 700 ha)
- les plantations en pleine production (5–50 ans) : 75 % (1 312 300 ha)
- les plantations âgées (> 50 ans): 9,5 % (164 000 ha)

(Source : questionnaire du COI)

En 2010, le secteur oléicole, comprenant les olives de table et les huiles d'olive, représentait 40 % du total des exportations agricoles tunisiennes.

3.3. Situation géographique des plantations

Les oliviers sont présents dans toutes les régions de la Tunisie, du nord au sud et de l'est à l'ouest. Au Nord et dans certaines zones du Centre, ils sont cultivés en association avec d'autres cultures annuelles (céréales ou arbres fruitiers tels que les agrumes, la vigne ou les amandes) tandis qu'au Sud, ils sont exclusivement cultivés en monoculture.

3.4. Variétés

La Tunisie est dépositaire d'un riche héritage variétal grâce à sa situation géographique, au croisement de nombreuses civilisations, au carrefour des routes commerciales entre l'Orient, l'Afrique et l'Europe, et grâce aux migrations des populations andalouses.

Néanmoins, deux variétés, la *Chemlali* et la *Chetoui*, sont les principales variétés cultivées en Tunisie, bien qu'il en existe d'autres, dites secondaires, plus spécifiques à de petites régions à l'instar de la *Oueslati*, la *Chemchali*, la *Zalmati*, la *Zarrazi*, la *Gerboui* et la *Sayali*, et encore d'autres variétés cultivées dans des zones plus restreintes.

Ces variétés d'olives, selon l'usage auquel elles sont destinées, sont classées en deux types, double aptitude ou olives de table (voir tableau ci-dessous).

Table 3. PRINCIPALES VARIÉTÉS TUNISIENNES (Source : ONH)

Type de variété	Variétés
Variété à double aptitude	Chetoui, Oueslati, Zalmati, Chemlali, Gerboui, Chemchali, Rkhami, Zarrazi...
Variété pour les olives de table	Meski, Sayali, Tounsi, Besbessi, Marsaline, Beldi, Fouji...

Classification agronomiques des principales variétés de Tunisie

Chemlali

Cette variété est cultivée dans zone côtière chaude et dans la basse steppe. Elle est présente dans près de 85 % des plantations oléicoles et participe à plus de 80 % dans la production nationale d'huile d'olive. L'huile produite est peu amère et peu piquante avec parfois une saveur de tomate.

Chétoui

Présente dans la région côtière, les vallées et les hauts plateaux du Nord, cette variété est cultivée dans près de 15 % des oliveraies tunisiennes. Elle produit une huile fruitée, avec un arrière-goût prédominant d'herbe coupée, qui est très appréciée pour sa teneur en composés phénoliques et en antioxydants.

Oueslati

Cette variété est cultivée dans la région de Kairouan. L'huile obtenue est très équilibrée et fruitée, peu amère avec une saveur qui rappelle les amandes fraîches.

Zarrazi

Cultivée dans le Sud, principalement dans les oasis, présentant parfois quelques variations locales, cette variété, outre la production d'excellentes olives de tables, est très appréciée pour sa forte teneur en huile en dépit du fait que sa productivité soit alternante.

3.5. Huile d'olive : production et rendement

La production connaît de forts écarts d'une année à l'autre, dus à divers facteurs tels que la productivité alternante caractéristique de certaines variétés, la pluviométrie et les pratiques culturales. L'ampleur de ces oscillations est évidente dans le tableau 1 présentant des productions très faibles (35 000 t en 2001/02) ou très élevées (280 000 t en 2002/03) bien que le volume de production semble stable entre les campagnes 2006/07 et 2009/10. Pour 2010/11, la production est estimée à 120 000 t tandis que les prévisions pour 2011/12 la situent à 180 000 t.

En terme de moyennes sur 10 ans, la Tunisie a produit 172 800 t d'huile d'olive par an sur la période 1990/91-1999/00 (tableau 4) qui, comparées aux 150 700 t annuelles des années 2000, correspondent à une baisse de croissance de 12,79 %.

Cependant, si l'on se focalise sur les quatre campagnes entre 2005/06 et 2009/10, lorsque la production était en moyenne de 282 000 t/an, la Tunisie occupe le rang de second producteur mondial d'huile d'olive, juste derrière l'Union européenne.

Le rendement dans les plantations traditionnelles (non biologiques) était de 600 kg en 2008/09 et de 500 kg en 2009/10.

3.6. Huile d'olive : le secteur de la transformation

Les exploitations oléicoles en Tunisie se répartissent ainsi au niveau régional : 32 % dans le Nord, 46 % dans le Centre et le Sahel et 22 % dans le Sud.

La culture des olives à huile alimente un réseau de 1 707 d'huileries avec une capacité théorique de 43 680 t/8 h journalières comprenant 613 huileries traditionnelles, 437 huileries avec presses ou super-presses et 657 huileries dotées de système continu, ainsi réparties sur le plan géographique :

- Nord : 18 % (Tunis, Manouba, Ariana, Ben Arous, Bizerte, Beja, Jendouba, Le Kef, Siliana, Zaghouan, Nabeul)
- Sahel : 28 % Sahel (Sousse, Monastir, Mahdia)
- Sfax : 33 %
- Centre & Sud-ouest : 15 % (Kairouan, Kasserine, Gafsa, Sidi Bouzid)
- Sud-est : 6 % (Médimne, Gabès, Tataouine).

(Source : ONH)

Outre le réseau des huileries, ce secteur comprend également :

- 7 unités d'extraction de l'huile de grignons d'olive dont la capacité n'est pas pleinement utilisée.
- 40 unités de conditionnement, d'une capacité annuelle supérieure à 160 000 t, comprenant une douzaines d'unités exclusivement réservées à l'huile d'olive.

Pour avoir une idée générale de la qualité de l'huile d'olive produite en Tunisie, d'après les chiffres de la campagne 2009/10, 65 % de l'huile produite entrait dans la catégorie vierge extra, 5 % dans la catégorie vierge, 10 % dans la catégorie vierge courante et 20 % dans la catégorie lampante. (Source : questionnaire du COI)

3.7. Huile d'olive : consommation sur le marché intérieur et commerce extérieur

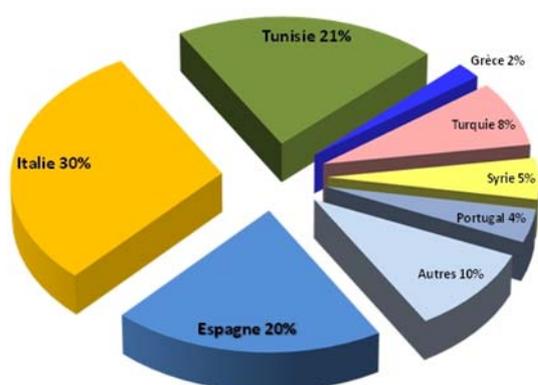


Figure 5. Répartition des exportations mondiales d'huile d'olive par pays (2005-2009), hors commerce intra-UE. (Source: ONH)

Avec une consommation moyenne sur le marché intérieur de 40 000 t au cours des années 2000, les besoins nationaux sont entièrement couverts par la production d'huile d'olive tunisienne. Notons cependant que la consommation d'huile d'olive a chuté de 26,19 % entre les deux dernières décennies (voir tableau 4).

En ce qui concerne les exportations, la Tunisie occupe une place de premier plan sur le marché mondial de l'huile d'olive.

Elle exporte près de 75 % de sa production et est classée deuxième exportateur mondial après l'Union européenne (figure 5), exportant en moyenne 165 000 t/an sur les cinq dernières années (2005-2009), même si sur dix ans, les

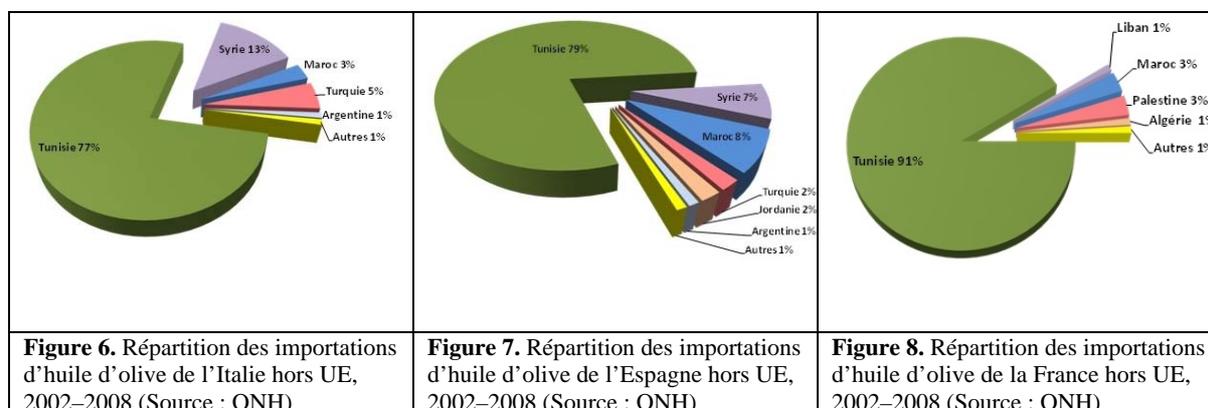
exportations ont effectivement baissé entre les années 1990 et 2000 (- 6,02 %).

Tableau 4. HUILE D'OLIVE (Source : COI)

	Moyenne (t) 1990/91–1999/00	Moyenne (t) 1990/91–1999/00	Moyenne (t) 1990/91–1999/00
Production	172 800	150 700	-12.79
Consommation	54 200	40 000	-26.19
Exportations	119 550	112 350	-6.02

Selon les dernières données EUROSTAT disponibles (pour 2010), l'Italie était le principal acheteur des huiles d'olive tunisiennes (52 125 t), suivie par l'Espagne et la France (avec respectivement 8 546 t et 5 370 t).

En moyenne, les exportations de la Tunisie représentaient 77 % des importations italiennes hors UE (voir figure 6), 79 % des importations espagnoles (voir figure 7) et 91 % des importations françaises (figure 8) pour la période de cinq ans de 2002 à 2008. (Source: ONH).



Outre l'Union européenne, les exportations tunisiennes aux États-Unis équivalaient à 12 % des importations d'huile d'olive américaines en 2009.

Les huiles d'olive de la Tunisie ont également investi d'autres marchés comme ceux des pays du Golfe (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Qatar, Bahreïn, Yémen et Sultanat d'Oman) où elles n'étaient pas consommées traditionnellement mais où les consommateurs ont commencé à prendre conscience de ses bienfaits pour la santé.

D'autres pays producteurs tels que le Maroc, la Syrie et la Jordanie ont importé des huiles d'olive tunisiennes lorsque leur propre production s'est avérée insuffisante. En 2009, le Maroc a notamment importé près de 10 000 t, la Syrie 1 500 t et la Jordanie 2 500 t. (Source: ONH)

3.8. Olives de table

Selon les chiffres pour 2009 (dans les plantations oléicoles en production ou non), seulement 25 000 ha étaient consacrés à la culture de variétés d'olives destinées à la production d'olives de table, desquels 9 500 ha sont cultivés en régime irrigué et 15 500 ha en régime non irrigué. Le rendement dans les oliveraies traditionnelles était en moyenne de 1 100 kg/ha en 2008/09 et de 1 300 kg/ha en 2009/10. Le secteur de transformation comprend 25 unités de transformation des olives de table et 4 unités de conditionnement.

Dans les années 2000, la production annuelle fluctuait de 6 500 t (2001/02 et 2002/03) à 26 000 t (tableau 2), avec une moyenne de 16 300 t (tableau 5). En termes de moyenne, la production a augmenté de 28,85 % entre les années 1990 et 2000 (voir tableau 5 également).

La quasi-totalité de la production d'olives de table est destinée à la consommation nationale. Le tableau 2 montre clairement que la consommation a plus ou moins fluctué dans la même proportion que la production. Dans le tableau 5 présentant les moyennes pour une période de 10 ans, la consommation a clairement augmenté, avec + 21,72 % entre les années 1990 et 2000.

Enfin, la Tunisie exporte des olives de table à beaucoup plus petite échelle que les huiles d'olive, comme en témoigne le tableau 1, où les exportations ont généralement oscillé entre 0,5 et 1 t, sans compter le pic exceptionnel de 2008/09 (7 000 t). Toutefois, l'étude des moyennes pour les années 1990 et 2000 montre une croissance spectaculaire (+ 155,55 %) entre les deux périodes de dix ans.

Tableau 5. OLIVES DE TABLE (Source : COI)

	Moyenne (t) 1990/91–1999/00	Moyenne (t) 1990/91–1999/00	Moyenne (t) 1990/91–1999/00
Production	12 650	16 300	28.85
Consommation	12 200	14 850	21.72
Exportations	450	1 150	155.55

3.9. Mesures récentes

La Tunisie a pris conscience de l'importance de promouvoir ses exportations d'huiles d'olive. Elle a par conséquent opté pour une stratégie basée sur des mesures et des initiatives novatrices et prometteuses, notamment des fonds pour encourager les exportateurs d'huile d'olive et pour fournir un encadrement aux investisseurs du secteur oléicole.

Fonds de soutien aux exportateurs

- Fond d'accès aux marchés d'exportations (FAMEX) : projet à l'initiative du ministère du Commerce géré par le CEPEX (Centre de promotion des exportations tunisiennes) et financé par la Banque mondiale dans le but de promouvoir les exportations d'huile d'olive conditionnée sur les marchés en plein essor.
- Fond de promotion des exportations (FOPRODEX) : mécanisme de soutien financier mis à la disposition des exportateurs par les autorités tunisiennes pour faciliter leur accès au marché international, également géré par CEPEX.
- Fond pour la promotion de l'huile d'olive conditionnée (FOPROHOC)

(Source : ONH)

4. SOURCES

IOC questionnaire

Base de données du COI

<http://www.internationaloliveoil.org/estaticos/view/130-survey-and-assessment-division>

Nations Unies

<http://data.un.org/Default.aspx>

Banque mondiale

<http://data.worldbank.org/country>

EUROSTAT

http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/international_trade/data/database

ONH, Office National de l'Huile, ministère de l'Agriculture de Tunisie

<http://www.onh.com.tn>